



L'APPRENTISSAGE PROFESSIONNEL COMME ALTERNATIVE A LA VIOLENCE CHEZ LES JEUNES

CAS DU STAGIAIRE ALIOU SIDI

Aliou est un jeune sonrhaï âgé de 28 ans, domicilié dans le village de Kondi. Il est issu d'un milieu où l'activité génératrice de revenus par excellence demeure l'agriculture. Pour prêter main forte à son père dans les travaux champêtres de façon saisonnière, Aliou a été contraint d'arrêter ses études. Ayant intégré un groupe d'auto-défense, il espérait être pris en compte par le processus de désarmement, démobilisation et réinsertion qui tardait à se concrétiser. Il a finalement quitté le groupe armé en fin 2017 avec l'espoir d'obtenir un emploi.

C'est en novembre 2018, qu'Aliou a été informé de la constitution d'un groupe de soutien dans son village. De ce fait, il a décidé de s'y intéresser puis de l'intégrer en participant aux activités de sport for change. Peu après, il a bénéficié d'un stage d'apprentissage en réparation de moto et motopompe.

Depuis, Aliou jongle sport for change et apprentissage professionnel avec un engagement et une détermination sans faille. Conformément à ses engagements de base avec son mentor, le stagiaire est ponctuel au garage, suit rigoureusement les conseils et dispose de bonne capacité de compréhension. Aujourd'hui, il a beaucoup appris en terme de dépannage de motopompe et d'engin à deux roues. Depuis le début de ses activités, il a fait preuve de sérieux et de motivation dans l'atteinte de ses objectifs. Après sa période d'apprentissage, il a été d'emblée recruté par son chef d'atelier. Selon ses propos : « Ce métier est une véritable vocation pour moi. Malheureusement, le fait d'avoir été intégré les groupes armés m'a réellement handicapé. Je voulais en apprendre les bases depuis longtemps, mais toutes les opportunités étaient fermées à cause de mon affiliation au groupement d'auto défense qui est mal perçu par les communautés. On me considérait comme « délinquants ».

Grâce au programme d'engagement des jeunes dans la construction de communautés plus constructives, j'ai pu fréquenté un corps de métier qui répond entièrement à mes attentes. Aujourd'hui je suis fier de moi et j'ai pu imposer le respect dans mon milieu de vie. J'apporte quotidiennement un appui financier à mes parents en situation de vulnérabilité et j'ai abandonné l'idée d'aller en aventure. Sans ce travail, je serais actuellement immigré dans un pays voisin. Mon mentor n'a ménagé aucun effort pour me prodiguer des conseils pratiques sur la vie et s'est donné à fond pour m'apprendre les techniques appropriées du métier.

Je manque de mot pour extérioriser ma joie et témoigner ma profonde gratitude envers Mercy Corps, et le fonds des Nations Unies pour la Consolidation de la paix (UNPBF), qui m'ont offert l'opportunité de réussir ma vie professionnelle. Je veux rester avec mon mentor le temps qu'il faut pour parfaire mes connaissances et probablement être autonome très prochainement ».